

note sur le sloka 27 du livre I^{er}) sont désignés aussi par le mot de *Çura*, de la racine *chu* ou *su*, « pouvoir, engendrer, produire. »

« Les sept divisions du Konkan (je traduis textuellement M. Wilson, *As. Res.* XV, 47), ainsi que les sept Kramukas, sont quelque chose de « nouveau pour nous, quoique, par les voyages de deux Arabes et par « ceux que firent, dans les premiers temps, des aventuriers portugais et « hollandais, nous sachions que cette partie de la côte de Malabar était di- « visée entre un grand nombre de petits souverains. Les sept Konkanas « sont bien connus encore dans le Dekhan, et ils comprennent la totalité « du *Paraçu Rama Kchetra*, ou la majeure partie de la côte de Malabar ; « ils sont appelés : *Kérata* (Malabar), *Tulunga* ou *Tuluva*, *Gova Râchtra* « ou Goa, *Kônkana* propre, *Karatcha*, *Varalatta* et *Barbara*. Les sept Kra- « mukas, aurait-on pu conjecturer, se rapportent au terme de Kranga- « nore ; mais le nom original de cette dernière province est, proprement « écrit, कोडङ्गलूर, *Kôḍaṅgalur*, et ces noms signifient peut-être quelques- « uns des groupes d'îles situées dans les parages de la côte de Malabar. »

SLOKA 160.

द्वारक

La ville de Dvâraka est célèbre dans l'histoire épique et mythologique de Krichna. Quand ce Dieu incarné eut été obligé, par suite de divers événements, de quitter sa ville de Mathurâ, dans le district du moderne Agra, il choisit pour le siège de son nouvel empire Dvâraka, dans le pays de Kuçasthalî, le Kutch moderne. Située sur une île, au fond du golfe de Kambay, et ouvrage divin de Viçvakarma, architecte des dieux, cette ville était une seconde Amravâtî, ou le nouveau séjour des immortels. Rien de ce que l'imagination des Hindous peut créer de riche, de magnifique et de délicieux, ne manque dans la description qu'ils font de cette ville. (Voyez *Harivansa*, lect. 111, 114, 145, 185, t. I^{er}, p. 477, 490 ; t. II, p. 93, 140 ; trad. de M. Langlois.)

Par suite de la corruption des Vichniens et des Andhakas (tribus de la race de Krichna), et en punition d'un outrage commis par quelques-uns d'eux envers les trois rîchis Viçvamitra, Kanva et Narada, il s'éleva entre eux une guerre intestine, dans laquelle, acharnés les uns contre les autres, ils s'entre-tuèrent et périrent au milieu de flots de sang.

Effrayé par plus d'un phénomène qui, au ciel et sur la terre, annonçait la destruction de Dvâraka, le faible reste de cette nation malheu-